

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ELECTIVE DU 19 DECEMBRE 2020
A PARIS

L'an deux mille vingt et le dix-neuf décembre à neuf heures, les représentants des membres de la Fédération Française de Basketball se sont réunis en visioconférence via Teams pour la tenue de leur Assemblée Générale Elective.

Les candidats au Comité Directeur étaient présents à la Maison du Handball située au 1 Rue Daniel Costantini, 94000 Créteil.

1. Après émargement en ligne des délégués, Me Didier DOMAT, le Président de la Commission de Vérification des Pouvoirs déclare à l'Assemblée :

Pour rappel, et conformément à l'article 10 des statuts, afin de valider la tenue de l'Assemblée Générale, les délégués présents doivent représenter au moins la moitié des voix dont dispose l'ensemble des organismes composant l'Assemblée, soit 259 743 voix.

A ce moment, le nombre de voix détenues par les délégués ayant émargé est de 482 898 voix.

En conséquence de quoi, la Commission de Surveillance des Opérations Electorales valide la tenue de la présente Assemblée Générale.

2. Discours d'ouverture :

Monsieur Jean-Pierre SIUTAT préside l'Assemblée en sa qualité de Président de la Fédération Française de Basketball.

Il ouvre l'Assemblée Générale Elective et donne la parole à Monsieur Philippe BANA, Président de la Fédération Française de Handball :

Bonjour Jean-Pierre, Bonjour chers amis,

C'est un bonheur de vous recevoir ici. Un honneur, une responsabilité, nous allons essayer d'être à la hauteur de ce grand sport qui nous a toujours montré le chemin, à nous handballeurs. Pendant 30 ans on vous a regardé avancer, on a observé la lumière que vous avez mis devant nous. On a regardé, appris, on a essayé de devenir une fédération sœur pour vous. Un sport identique : on a des similitudes, la proximité, les mêmes résultats, la même envie, des licenciés à peu près identiques, des régions à peu près identiques, donc honneur à vous, honneur à cette Assemblée Générale.

Tu me permettras de dire le respect que j'ai pour toi Jean-Pierre, pour ton travail. Ces 4-5 dernières années, dans ces moments ultra difficiles, tu t'es battu sur tous les sujets : sur l'international, sur le légal. Saches que nous serons, je serai personnellement en tant que nouveau président, à tes côtés pour travailler sur ce sujet dès lundi.

On est honoré de votre présence, vous êtes chez vous. On a un grand honneur à vous recevoir et on respecte ce sport.

Bonne Assemblée Générale chers amis.

Merci Jean-Pierre.

Jean-Pierre SIUTAT prononce ensuite un discours d'ouverture :

Chères amies, chers amis,

Grand merci à la fédération française de handball, son président et ami Philippe BANA, pour cet accueil. Philippe, je te félicite pour ton élection et celle de ton équipe ; notre objectif est bien de relancer le BHV, la période s'y prête.

Grand merci à la fédération pour l'organisation de cette assemblée générale électorale dans un lieu plutôt insolite pour nous, COVID oblige.

Avant de débiter mon intervention, vous le savez, nous avons perdu très récemment notre ami Pierre COLLOMB, Vice-Président fédéral, Docteur en droit et professeur de droit ; il a présidé la commission juridique mondiale ; il nous a quittés beaucoup trop tôt. Pour celles et ceux qui ont disparu, pour Pierre, mais également pour Yvan MAININI, je souhaite que nous respections une minute de silence.

Aujourd'hui, nous concluons l'olympiade 2016-2020, mais j'ai souhaité également faire un bilan de ces dix dernières années.

J'ai coutume de dire que nous recevons, en début d'olympiade, une délégation de service public de notre ministère ; elle se résume en deux grandes missions, qui sont deux des trois piliers de notre politique fédérale :

- La première, c'est la performance de nos équipes nationales aux grandes compétitions internationales ; nous sommes un sport olympique, notre objectif est d'aller aux Jeux : 2012, 2016, 2021 puis 2024, nous avons qualifié pas une mais nos deux équipes de France, c'est un résultat exceptionnel que seuls les États-Unis pourront égaler ; ça, personne ne nous l'enlèvera ;
- La deuxième, c'est l'animation de nos territoires : proposer à nos clubs qui ont fait le choix de s'affilier à la fédération, des activités compétitives et non compétitives adaptées à l'attente de leurs licenciés, masculins et féminins, et aujourd'hui à des pratiquants non obligatoirement licenciés.

Le troisième pilier, c'est la modernisation de notre fédération, la transformation de nos clubs et de nos activités pour nous adapter à une société en perpétuel mouvement.

Parlons d'abord : animation des territoires

L'animation de nos territoires est dédiée avant tout à nos clubs ; elle comprend d'abord le lien avec et entre nos clubs, une offre de pratiques et une offre de licences.

2017 a été marqué par une date : le 13 septembre, le CIO choisissait Paris pour organiser les Jeux de 2024.

Dans le contexte social et économique que nous connaissons, cette annonce avait donné beaucoup d'espoir au sport français, parlant de transformation profonde, d'opportunité majeure, nous lançant même dans des objectifs que j'avais jugés déjà difficiles à l'époque ; un exemple : 17 millions de licenciés en 2017, 24 en 2024, sans soutien majeur au monde fédéral, à nos clubs, sans soutien important à la construction ou rénovation d'équipements sportifs ; mission impossible.

Le 5 octobre dernier, le Ministère des Sports publiait ses grandes priorités et les chiffres clés du sport.

Le poids économique du sport français représente maintenant 78 milliards d'euros et 448 000 emplois.

36 millions de français de plus de 15 ans pratiquent une activité sportive, dont 16,5 millions sont licenciés (et 38,7% féminines).

Les deux plus gros contributeurs du sport sont les ménages et les collectivités locales.

Le sport est territorialement organisé autour :

- De 180 000 clubs, des structures (en grande majorité associatives) qui ont décidé de s'affilier à une fédération comme la nôtre ;
- De 180 000 associations socio-sportives qui, elles, ne sont pas affiliées au mouvement fédéral ;
- De plus en plus de promoteurs privés, dont l'objectif est de gagner de l'argent.

1. **Le lien avec nos clubs**, il est d'abord statutaire, d'où l'évolution de l'affiliation pour agrandir la famille ; ensuite, il doit être permanent pour améliorer les échanges et faciliter le développement des activités.

Où l'affiliation a évolué ; autrefois, seule une association qui proposait une activité compétitive de basket 5x5 pouvait être affiliée ; ce n'est plus le cas aujourd'hui avec l'affiliation d'associations ou structures privées proposant du 3x3 ou du VxE. Les prémices du Club 3.0, que nous devons encore réguler.

2. **Le lien entre nos clubs**, c'est une vieille histoire, parfois ça marche, parfois, non, souvent à cause d'une incompatibilité d'humeur entre dirigeants ; nous avons créé les Ententes et les Unions, nous avons, par la suite, créé les Coopérations Territoriales d'Équipes puis de Clubs ; tous ces dispositifs doivent permettre la collaboration entre clubs, pour éviter la fusion - même si elle peut être parfois la solution ultime – et pour permettre surtout aux clubs de s'adapter aux spécificités de leurs territoires.

Le nombre de clubs continue à décroître (4 080 en 2014 et 3 883 en 2020) ; où en serions-nous sans ces dispositifs de collaboration ? Ont-ils favorisé ou défavorisé l'évolution du nombre de clubs ?

3. L'offre de pratiques s'est également beaucoup développée.

Depuis 1932, date de la création de la fédération, le basket, c'était dans nos clubs du 5 contre 5 sur un terrain classique ; à partir de juin 2017, date d'intégration du 3x3 au programme olympique, il faudra compter sur cette nouvelle discipline en France et dans le monde ; nous en avons obtenu la délégation et donc les deux grandes missions qui en découlent : la performance et l'animation des territoires.

Nous sommes allés plus loin dans notre réflexion afin d'intégrer l'évolution de la société vers un sport pour tous, pas nécessairement tourné vers la compétition, un sport avec moins de contraintes.

Aujourd'hui, nous proposons à nos clubs, nos licenciés mais également à des pratiquants non licenciés, trois grandes offres de pratiques autour du basket :

- Des pratiques compétitives de basket 5x5 : Basket Compétition, Basket Entreprise et Basket Loisir ; championnats et Coupes.

La compétition 5x5, c'est et cela restera notre ADN.

Depuis toutes ces années, nous avons apporté de la cohérence et de la lisibilité au sein de nos championnats traditionnels : une harmonisation des dispositions règlementaires (ex. nombre de mutés), ou encore une identification simple par le nom (NM2, NM3, puis PNM, RM2, puis PRN, DM2) et un visuel adapté (charte graphique).

Nos divisions masculines sont ou tendent à des championnats à 14 équipes ; nous avons ainsi réformé la NM1, et bientôt la NM3 ; de la même manière, nos divisions féminines se jouent à 12 équipes.

Nous avons créé le Top 8 de la Coupe de France en Maine-et-Loire ou encore le Final 8 de Nationale 3 en région parisienne.

Nous avons revisité les Trophées Coupe de France pour leur donner un attrait sportif.

- Des pratiques compétitives de basket 3x3 : Basket Compétition, Basket Entreprise et Basket Loisir ; championnats de clubs et Opens ;

La compétition 3x3 entre clubs se met en place ; 62 départements ont lancé des championnats concernant 524 clubs et 1876 équipes.

L'offre de tournois est, elle aussi, en place :

- L'Open de France en est à sa 9^{ème} édition : Nice, Perpignan, Nîmes, Clermont-Ferrand, Orléans, Lyon, Toulouse, La Rochelle et Nantes ;
- La Superleague monte en puissance : Open Plus Access à l'échelon départemental, Opens Plus rebaptisés OP 5000 et OP 2000 suivant leur prize money, ils fusionnent, pour certains, avec les tournois FIBA (satellite et challenger) ;
- La Juniorleague débute, son Open de France, ses Opens Plus Région et Département ;
- Enfin les Opens Start se développent partout sur nos territoires.

Le 3x3 intéresse de plus en plus de pratiquants, au sein du monde scolaire et universitaire, au-delà de nos clubs. Il intéresse également de plus en plus les collectivités locales, le monde de l'entreprise et des annonceurs potentiels.

Que ce soit 5x5 ou 3x3, nous avons maintenant un gros travail pour développer le Basket Entreprise et le Basket Loisir ; ces offres correspondent aux aspirations d'un public plus large et moins tourné vers la compétition traditionnelle ; le monde de l'entreprise est un vrai enjeu pour les mois et les années à venir.

- Des pratiques non compétitives regroupées sous le chapeau du Vivre Ensemble (VxE) : je cite
 - Le Basket Santé et ses trois labels,
 - Le Basket Inclusif,
 - Le BaskeTonik,
 - Le Basket Pénitenciaire,
 - Le Basket Ensemble,
 - Les Opérations Basket École, Collège, Lycée et Université,
 - Les Centres Génération Basket,
 - Le Micro Basket,
 - Les Camps,
 - L'Esport,

Qui dit pratiques, dit pratiquants et pratiquantes ; nos repères, ce sont les clubs et bien évidemment les licenciés, aujourd'hui, ce sont également les pratiquants ; ils sont plus de 2,5 millions.

4. L'offre de licences, elle aussi, a beaucoup évolué.

Nous sommes une fédération de clubs. Les clubs accueillent des licencié(e)s que nous répartissons en quatre grandes familles : les joueur(se)s, les technicien(ne)s, les dirigeant(e)s et les officiels. En 2013, nous avons créé la licence CONTACT, hors club, afin de valoriser les actions en lien avec le basket et touchant un public non licencié.

Aujourd'hui notre offre de licence est basée :

- Sur un principe d'adhésion à un club, symbolisé :
 - D'abord par un socle de licence, au prix fédéral modique de 1€ par mois, qui permet à tout licencié d'assurer des fonctions au sein de n'importe quel club affilié à la FFBB, s'il en a bien entendu les aptitudes ;
 - Ensuite par une extension qui lui permet de participer aux pratiques de son choix, compétitives ou non ;
 - Enfin par une opportunité de participer aux pratiques compétitives d'un autre club grâce à une autorisation secondaire ;
- Sur une offre destinée à des pratiquants non licenciés :
 - Les licences hors club Contact Basket ou Micro Basket
 - Les licences hors club Juniorleague ou Superleague 3x3
 - Le Pass hors club pour un événement sportif

Le résultat est extrêmement positif même si :

- Avant les Jeux d'Athènes (2004), 445.160 licenciés,
- Avant les Jeux de Pékin (2008), 455.111 licenciés, soit une évolution de 2,2%,
- Avant les Jeux de Londres (2012), 468.166 licenciés, soit une évolution de 2,8%,
- Avant les Jeux de Rio (2016), 641.377 licenciés, soit une évolution record de 37 %.
- Avant les Jeux de Tokyo ? Un pic en 2019 : 710.970 licenciés soit une nouvelle évolution de 10,7% puis un coup d'arrêt à cause de la pandémie, une chute à date de 18%, inquiétante si le nécessaire n'est pas fait pour retrouver un retour à la normale dans un délai raisonnable.

5. L'animation des territoires, c'est aussi une stratégie événementielle.

Plus de 130 événements fédéraux sont organisés chaque saison sur nos territoires, auxquels il convient de rajouter les rendez-vous récurrents de chaque ligue et comité, mais également le haut-niveau et l'international.

En cette fin de saison, la France aura été terre d'accueil de deux Eurobasket féminins (2013 et 2021), un Eurobasket masculin (2015), deux TQO féminins (2016 et 2020), un Euro U16 féminin (2017), une Coupe du Monde 3x3 (2016) et un Euro 3x3 (2021), sans oublier les rencontres officielles des fenêtres de qualification des équipes de France masculines et féminines, dont la récente bulle à Pau, enfin toutes les rencontres de préparation, y compris celles des équipes nationales jeunes.

Je profite de cette occasion pour remercier les centaines de bénévoles qui ont contribué aux succès de ces organisations ; je n'oublie pas les services ; notre savoir-faire est reconnu à l'international, et c'est une fierté de tout développer et organiser en interne.

En plus du rayonnement de notre sport, l'organisation d'un événement crée un vrai lien entre les volontaires ; c'est un gage de réussite dans la dynamique des équipes ; souvent, on en redemande !

6. L'animation des territoires, c'est aussi le secteur professionnel et le haut niveau de clubs.

Je parle LNB, LFB, NM1, LF2 et HNO.

La LNB et ses clubs se sont lancés dans un grand plan de développement que la pandémie a considérablement ralenti ; les nouveaux partenariats TV, avec l'Équipe et Sport en France, sont certes beaucoup moins rémunérateurs, mais ils permettront au plus grand nombre de suivre la Jeep Elite, la Pro B, mais également la LFB. Les premières audiences (400 000 téléspectateurs) sont de bon augure.

Concernant la LFB, je suis particulièrement déçu, pour ne pas dire plus, par ce début de saison et la défiance de certains acteurs, alors que nous mettions en œuvre, depuis mai 2019, une nouvelle ambition.

La NM1 a fait l'objet d'une refonte qui permet à de jeunes joueurs français de trouver du temps de jeu ; la situation des clubs de la LF2 a longtemps été jugée inquiétante avant de se redresser. Elle doit contribuer à l'éclosion de jeunes talents français pour le 5x5 et demain le 3x3. Un travail sera fait avec les clubs de ses deux divisions pour structurer un projet sur cette olympiade qui s'ouvre.

Parlons maintenant : performance

Ce secteur d'activité de notre fédération est primordial.

Il fait partie intégrante de notre délégation, il est cadré par une convention d'objectifs, des moyens humains (60 CTS) et financiers, un Plan de Performance Fédéral validé par le Ministère.

Ce PPF, c'est l'affaire de tous :

- Du plus petit club qui joue son rôle dans l'accueil des jeunes qui, un jour, rentreront dans la filière vers le haut niveau et l'excellence ;
- Du comité départemental ou territorial, et ses CTF, dont le rôle dans la détection et le regroupement des meilleurs talents départementaux est essentiel ;
- De la ligue régionale, ses CTF et pôles régionaux ;
- Du secteur professionnel avec ses centres de formation agréés par le Ministère ;
- De la fédération enfin, son Pôle France Yvan Mainini et demain son Pôle France 3x3, son staff d'entraîneurs nationaux.

Là encore, la concurrence se met en place : en France (citons les académies), à l'étranger (citons des clubs de premier plan (Belgrade, Barcelone, Madrid, et d'autres), ou bien l'université américaine).

Certes la concurrence est bénéfique, elle nous oblige à nous améliorer pour sauvegarder notre filière, mais la finalité pour nous tous, c'est d'approvisionner le secteur professionnel et bien entendu les équipes nationales. Je rappelle que, pour la qualification à la récente Coupe du Monde 2019 (une médaille de bronze au passage) et au sein de la Team France Basket, nous avons fait appel à pas moins de 40 joueurs.

Dans le cadre de cette amélioration de notre dispositif de formation vers la haute-performance, je souhaitais saluer notre Direction Technique Nationale, Alain CONTENSOUX et Jacky COMMERES en tête, pour cette remise en cause permanente afin de rester un exemple dans le monde. Je n'oublie pas de saluer Patrick BEESLEY qui a été notre DTN, et puis Alain GAROS disparu beaucoup trop tôt.

Vous le savez, nous avons fait le choix de salarier à temps complet nos deux entraîneurs, Valérie GARNIER et Vincent COLLET, pour bien préparer les futures échéances, dont les Jeux de Tokyo, mais également pour qu'ils amènent leur contribution à notre Pôle France et toute la filière. Nous avons eu le plaisir de les écouter dans le cadre du zoom de l'Assemblée Générale du Touquet ; je les remercie pour leur engagement.

Je souhaitais citer nos ex-internationales et internationaux qui nous ont rejoint ou vont nous rejoindre :

- Yannick SOUVRE, maintenant directrice de la LFB ;
- Carole FORCE et Nathalie LESDEMA au sein du Comité Directeur fédéral ;

- Cathy MELAIN, au sein de la DTN et du haut niveau féminin ;
- Céline DUMERC, future manager général de l'équipe de France féminine ;
- Boris DIAW, actuel manager général adjoint de l'équipe de France masculine ;
- Et bientôt notre jeune retraité Flo PIETRUS pour encadrer des équipes de France de jeunes.

Cela paraît évident d'associer à nos activités celles et ceux qui ont eu une carrière internationale de premier plan, le dire c'est bien, le faire c'est mieux.

Nous vous proposerons, après le temps consacré aux élections, une courte vidéo retraçant la performance de nos équipes nationales ces dernières années.

Sachez que c'est toujours un plaisir et un honneur de retrouver certaines de nos médailles dans les sièges des ligues et comités, au hasard d'une visite ; je trouve important de vous associer à cette réussite.

Nous préparons maintenant les Jeux de Tokyo 2021 ; espérons qu'ils se déroulent ; espérons que nous aurons nos internationaux évoluant en NBA ; espérons que nos Bleu.e.s du 3x3 accompagneront la délégation ; je redis que les filles auraient dû être qualifiées directement sans passer, comme les garçons, par un TQO en mai en Autriche.

Nous préparons également, vous vous doutez, les Jeux de Paris ; le programme complet de nos 4 équipes de France est quasiment finalisé, nous chercherons dans nos territoires leurs meilleures conditions de préparation en fonction des calendriers internationaux.

Parlons enfin : modernisation de notre réseau fédéral

Le troisième pilier de notre politique, c'est la modernisation de notre fédération, du réseau fédéral incluant nos ligues et comités, la transformation de nos clubs et activités fédérales.

Ici, nous préparons concrètement 2024, pas les Jeux de Paris, mais le lendemain, quand les rideaux vont se baisser, quand nous nous retrouverons certainement seuls avec notre héritage des Jeux et tout ce que nous aurons préparé pendant cette olympiade 2021-24.

Croyons-nous vraiment que nous pourrions assurer le développement du basket français sur les bases de ce que nous avons connu et répété ces 20-30 dernières années ? J'en doute.

Qu'entend-on par modernisation du réseau fédéral et transformation des clubs et activités fédérales ?

Le réseau fédéral comprend :

- La fédération ;
- La LNB et l'ensemble des ligues régionales et comités départementaux ou territoriaux, qui reçoivent une délégation fédérale ;
- Nos clubs qui ont fait le choix de s'affilier.

La clef de la réussite tient à la manière dont le réseau fédéral saura s'adapter à l'évolution sociétale et aux souhaits des pratiquants de notre sport ; l'appropriation et le partage de notre politique fédérale me paraissent vitaux dans les mois à venir.

Comment cherchons-nous à moderniser le réseau ?

1. Par une bonne gouvernance :

- Il nous paraît important de respecter nos statuts et notre vie institutionnelle, nos AG, comme aujourd'hui, nos Comités Directeurs et nos Bureaux, et pour chacun leurs compétences ; à ce titre, oui, nous avons fait évoluer les statuts des ligues et comités, après une longue concertation et un séminaire (16 et 17 décembre 2016) qui avait conclu collectivement sur un mode de scrutin unique et une représentation des équipes dirigeantes ; la réforme territoriale de nos régions nous a occupés près de 3 ans, souvenez-vous que nous n'avons pas respecté le calendrier pourtant imposé par le Ministère, pour nous laisser le temps d'une bonne structuration, nous l'avons accompagnée par une méthode (CCN, CCR) et un fonds financier de 3 millions d'euros, le FART ; même si j'ai un vrai doute sur le bien-fondé de cette réforme, je pense très sincèrement que nous avons réussi la nôtre ;
- Il nous paraît important de mettre en place une vraie concertation entre nous tous ; nous avons mis en œuvre quelques rendez-vous imposés :
 - Au sein même de la fédération :
 - Le Comité de Concertation regroupant Président, Vice-Président.e.s, Secrétaire Général et Directeur Général ;
 - Comités de pilotage ou Groupes de Travail, essentiels et éphémères, quand le sujet est traité ;
 - Avec le réseau :
 - Le séminaire des dirigeants, une fois tous les deux ans, le prochain est prévu à Angers les 30 et 31 janvier prochains ; un rendez-vous important car il permet de nous rencontrer et partager sur des pans complets de la politique fédérale ; j'espère qu'il pourra se tenir dans le format que nous avons imaginé.
 - Le Conseil des Présidents de Ligues, que nous allons renforcer, celui des présidents de Comités, au sein de chaque région qui, nous espérons, fonctionne bien ;
 - Maintenant, un lien direct entre la fédération, les comités et nos amis ultramarins, idem demain avec les clubs sur des thématiques précises ; un des enseignements de la pandémie d'avoir désacralisé la visioconférence.
- Il nous paraît important de mettre en œuvre des délégations fédérales harmonieuses :
 - Un secteur professionnel avec la LNB, en rappelant la qualité de nos relations, ce qui n'est peut-être pas le cas partout ;
 - Des délégations territoriales, aux ligues régionales et comités départementaux ou territoriaux ;
 - Des commissions et missions fédérales regroupées au sein d'une délégation assurée par un ou une vice-présidence, merci à vous tous pour l'immense travail accompli durant ces quatre années, dans une sincère harmonie de fonctionnement au service du basket français ;

J'avais souhaité faire venir sur cette tribune l'équipe qui compose le comité de concertation ; une manière de les remercier devant vous tous ; je les remercie très sincèrement pour cette harmonie de travail : Jean-Pierre, Stéphanie, Christian, Nathalie, Alain, Thierry. Je salue particulièrement Cathy (GISCOU) et Philippe (LEGNAME) qui ont décidé de ne pas se représenter.

J'associe les membres du Bureau Fédéral, ceux du Comité Directeur, les Présidents de commissions ; nos débats, vos travaux ont contribué à la réussite de cette olympiade.

- Il nous paraît important que nos services assurent la partie opérationnelle :
 - Au sein de la fédération, comme au sein du réseau, nos salariés doivent trouver leur place au service de leur structure mais pour le basket français ; ce fameux service public qui m'est cher...
 - Nous avons la chance d'avoir une direction générale, avec aujourd'hui 140 salarié.e.s et une organisation en pôles qui accompagnent chaque délégation ;
 - Je salue et remercie l'équipe qui compose le CODIR, dirigé par notre DG/DTN Alain CONTENSOUX ;
- La situation financière de la fédération est saine et reste sous contrôle, malgré la période très défavorable que nous traversons ; lors de l'Assemblée Générale du Touquet, Jean-Pierre HUNCKLER présentait la situation à date de notre fédération et le budget prévisionnel, avec une perte de 6% du nombre de licenciés. Aujourd'hui, nous sommes rendus à -18%, notre visibilité est réduite ; il est certain que la pandémie va entraîner une crise économique et sociale ; il va falloir réduire la voilure ; nous ne trouverons pas la solution à nos problèmes exclusivement au sein du réseau fédéral, surtout en pensant que le voisin (ou la fédération) pourra régler les difficultés. Nous devons imaginer de nouvelles sources de financement, assurément dans la prestation de service.

Nous nous étions engagés, il y a 10 ans, à développer de nouvelles ressources afin d'augmenter le budget fédéral sans augmenter les coûts directs supportés par nos clubs.

Le budget fédéral est passé de 19 en 2010 à 37 millions d'euros en 2020.

Les produits liés aux licences représentaient 43% du budget et 8,1 millions € pour 450.000 licenciés de clubs, soit une moyenne de 18,15 €/ licence.

Ces mêmes produits représentent aujourd'hui 27 % du budget et 10,2 millions € pour 516.000 licenciés de clubs, soit une moyenne de 19,75 €/licence.

En dix ans...

Autrement dit :

Chaque tranche de 100.000 licences pesait 9,5% des recettes en 2010.

Chaque tranche de 100.000 licences pèse 5,3% des recettes en 2020.

Et pourtant, nous sommes souvent critiqués pour faire des licences chères ; deux exemples d'évolution de tarifs de licence, part fédérale uniquement :

- Pour une jeune joueuse, de 10 ans par exemple : en 2011 10,10 € ; en 2020 12,00 €
- Pour un dirigeant : en 2011 11,45 € ; en 2020 12,00 €

En augmentant peu nos tarifs, nous avons largement laissé la liberté aux ligues et comités de proposer, au vote de leurs assemblées générales et devant les clubs, leurs propres parts en fonction de leurs particularités territoriales et de leurs projets.

Certains considèrent que les clubs sont – je cite – « des vaches à lait ».

J'ai regardé d'un peu plus près les coûts de compétition pour une équipe engagée en NM3 et une en NF3 (coûts de 15 licenciés, engagements et arbitrage) :

- Pour l'équipe de NM3 : 1.870 € en 2011, 2.128 € en 2020 pour une saison complète ;
- Pour l'équipe de NF3 : 1.530 € en 2011, 1.714 € en 2020.

Soit une évolution moyenne annuelle de 1,2%

Dans le même temps, regardons le soutien de notre fédération dans sa mission d'animation des territoires.

En 10 ans, notre fédération est passée de 4 à 9 millions € pour financer des actions envers les territoires, en soutien des ligues régionales, comités départementaux et clubs, sans compter le FART (3 millions €) ou encore le Fonds Retour au Jeu (2 millions €) ou encore les

nombreux événements nationaux et internationaux financés grâce à la grande réussite de l'Eurobasket 2015.

Dans le même temps, nous avons divisé par deux les frais de fonctionnement de nos instances fédérales et doublé le nombre de salariés au service du basket français ; une fierté !

Je ne pourrais pas terminer cette intervention sans parler de la pandémie COVID-19 qui a mis à l'arrêt tout le pays.

Depuis le mois de mars 2020, nous nous sommes battus au côté du gouvernement, des autres fédérations, des collectivités territoriales, du monde de l'entreprise, avec vous tous, pour rester en vie.

Nous avons structuré ce combat contre la pandémie sur 4 thématiques : sanitaire (la santé de nos licenciés et leur famille, les protocoles), sportif (comment nous avons terminé la saison passée, comment nous proposons de poursuivre cette saison), économique (en soutien du réseau fédéral, grâce aux mesures gouvernementales ou celles de notre fédération, souvent accompagnées de celles de ligues et comités), social (en soutien au tissu associatif et tous ces bénévoles qui souffrent).

Je vous assure que nous avons fait le maximum même si, pour certains, ce n'est jamais assez. Nous ne sommes pas le foot, ou le rugby pour ne citer qu'eux. Nous avons contribué, souvent en prenant le lead, aux réflexions et aux décisions qui ont construit ces plans de sauvegarde et de solidarité. Le sport professionnel et le sport amateur souffrent, ils vont continuer à souffrir ; nous ne devons pas les opposer car ils font un tout.

Nous ferons un point à la sortie de cette crise pandémique, j'espère le plus tôt possible. L'arrivée d'un vaccin devrait progressivement améliorer la situation.

Cap sur janvier puis février pour une reprise des compétitions qui nous amèneront à fin juin, dans l'espoir de pouvoir tenir le cap.

Il sera temps de poursuivre l'été 2021 avec l'Euro féminin organisé à Strasbourg, merci aux collectivités territoriales de nous faire confiance, avec les Jeux de Tokyo, et enfin l'Euro 3x3 sur l'Esplanade de la Défense.

Pour finir, je souhaite remercier très sincèrement nos partenaires publics et privés ; ils sont toujours là, présents à nos côtés, malgré la crise ; j'y vois un signe de la qualité de notre travail et de nos relations.

Je souhaite remercier tous les dirigeants et dirigeantes qui font le basket français ; sans elles, sans eux, il n'y a pas d'animation des territoires, de modernisation de notre réseau et encore moins d'équipes nationales.

Fier du travail que nous avons fait ensemble ; fier de notre bilan !

Vous allez maintenant choisir une équipe qui animera notre fédération pendant ces 4 années ; le contexte pour cette nouvelle olympiade était déjà délicat, la pandémie complexifie encore nos écosystèmes.

Nous nous en sortirons par le travail, nous nous en sortirons ensemble, basket pro et basket amateur, grands et petits clubs, comités départementaux et territoriaux, ligues régionales, fédération, bénévoles et salariés, autour de nos quatre familles de licenciés.

Me concernant, j'ai souhaité me représenter pour animer une équipe renouvelée ; merci à celles et ceux qui sont candidats, vous montrez votre engagement au basket français.

Maintenant place au vote.

Je vous remercie pour votre écoute et surtout pour ces dix ans !

Vive le basket français.

3. Présentation des modalités de vote par Monsieur Thierry BALESTRIERE

a) Le nombre et la qualité des personnes à élire :

Composition du Comité Directeur (article 12 des statuts) :

- 36 membres dont 1 de droit : le président de la LNB
- Les 35 autres membres comprennent :
 - 1 médecin
 - Un nombre de femmes proportionnel au nombre de licenciées éligibles. Soit 13 femmes et 22 hommes pour cette élection.

Les membres du Comité Directeur doivent être élus au scrutin secret – scrutin uninominal majoritaire à deux tours – par les représentants des associations affiliées et membres individuels pour une durée de 4 ans.

Sont élus au 1^{er} tour de scrutin, dans la limite des postes disponibles et dans l'ordre décroissant du nombre de voix recueillies pour chacun d'eux, les candidats ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés.

Au 2nd tour du scrutin, l'élection a lieu à la majorité relative.
En cas d'égalité, l'élection est acquise au candidat le plus âgé.

Le nombre de licenciées féminines prévu à l'article 12 et le médecin qui obtiennent le plus de voix sont automatiquement élus.

Dans le cas où le nombre de candidats serait insuffisant pour pourvoir les postes réservés à ces catégories spécifiques, les postes non pourvus demeurerait vacants et devraient être pourvus pour l'Assemblée Générale suivante.

Aujourd'hui, nous avons à la fois sur le poste de médecin et sur la représentativité féminine un nombre de candidats suffisants pour couvrir la totalité des postes.

Thierry BALESTRIERE présente la liste des candidats.

b) Procédure de vote en ligne

Le technicien de la société Néovote ouvre la plateforme de vote pour chaque scrutin.
Les délégués sont invités à s'y connecter pour exprimer leur vote comme cela a été fait durant les 2 tests effectués avec l'ensemble des délégués.

4. Election des membres du Comité Directeur

DEROULEMENT DU VOTE DU 1^{ER} TOUR

Me Didier DOMAT signifie que les opérations de votes relatives au 1^{er} tour sont terminées. Il rappelle que selon les articles 20 et 21 du règlement intérieur de la FFBB, sont élus au 1^{er} tour les candidats ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés et des bulletins blancs.

Il proclame les résultats :

- Suffrages exprimés et bulletins blancs : 490 163
- Bulletins Blancs : 0
- Majorité absolue : 245 082

	Nbr de voix		Résultat
02 - H - HUNCKLER Jean-Pierre	473109	96,52%	Elu
21 - H - SIUTAT Jean-Pierre	472154	96,33%	Elu
16 - F - PIOGER Stéphanie	469531	95,79%	Elue
07 - F - LESDEMA Nathalie	464516	94,77%	Elue
19 - H - SALMON Alain	439315	89,63%	Elu
37 - H - DANDEL Bernard (médecin)	437696	89,30%	Elu
28 - H - ALEXIS Patrice	437575	89,27%	Elu
35 - F - CHASSAC Corinne	430492	87,83%	Elue
43 - F - EITO Françoise	429144	87,55%	Elue
44 - F - FAUCHARD Agnès	428758	87,47%	Elue
31 - H - AUGER Christian	426694	87,05%	Elu
32 - H - BALESTRIERE Thierry	424401	86,58%	Elu
18 - F - PRUD'HOMME Frédérique	423013	86,30%	Elue
42 - H - DIA Oumar	410963	83,84%	Elu
29 - F - ALLIO Valérie	405675	82,76%	Elue
11 - F - MOREAU Nathalie	403444	82,31%	Elue
12 - H - NIVELON Gérald	401891	81,99%	Elu
13 - H - OLIVIER Yannick	400804	81,77%	Elu
15 - H - PETITBOULANGER Arnaud	398661	81,33%	Elu
39 - F - DESBOIS Brigitte	391254	79,82%	Elue
25 - H - VALETTE Luc	386750	78,90%	Elu
10 - H - MERLIOT Paul	385352	78,62%	Elu
27 - F - ZENTAR Claudine	380650	77,66%	Elue
20 - H - SIMONNET Damien	377022	76,92%	Elu
03 - H - KIRSCH René	374293	76,36%	Elu
22 - H - SPAHIC Mili	368744	75,23%	Elu
49 - F - FORCE Carole	363636	74,19%	Elue
38 - H - DEPETRIS Pierre	362159	73,89%	Elu
05 - H - LEBRETON Mickaël	361625	73,78%	Elu
34 - H - BILICHTIN Thierry	347213	70,84%	Elu
04 - H - KROEMER Stéphane	334189	68,18%	Elu
30 - F - AMIAUD Françoise	330223	67,37%	Elue
47 - F - FERRIER Magali	329076	67,14%	Elue
08 - H - MARGUERY Michel	285805	58,31%	Elu

	Nbr de voix		Résultat
36 - H - COLLETTE Patrick	278519	56,82%	Elu
09 - H - MARITON Bruno	222198	45,33%	
14 - F - PARAGEAUD Marie	147972	30,19%	
23 - F - SUREAU Christelle	130855	26,70%	
46 - H - FAVAUDON François-Xavier	124583	25,42%	
48 - F - FOGLIANI Anne-Christel	111113	22,67%	
01 - H - HENRI Patrick	108379	22,11%	
33 - H - BENADOUR Stéphane	78698	16,06%	
24 - H - TAUZIN Frédéric	66702	13,61%	
40 - H - DESSENNE Stéphane	51564	10,52%	
45 - H - FAUX Pascal	49907	10,18%	
26 - H - VIGOUROUX Bertrand	45951	9,37%	
06 - H - LECA Dominique	38883	7,93%	
17 - H - PROST Frédéric	32175	6,56%	
41 - H - DESSERT Christian	29897	6,10%	

Me DOMAT précise :

- Concernant la catégorie médecin, 1 poste est à pourvoir. Dr DANNEL, seul candidat dans la catégorie Médecin, a obtenu 89.30% des voix et est donc élu au 1^{er} tour.
- L'ensemble des 13 postes de la catégorie féminine à pourvoir ont été pourvus
- L'ensembles des 22 postes de la catégorie masculine ont été pourvus
- Au total, sur 35 postes à pourvoir, 35 postes ont été pourvus au 1^{er} tour.

Thierry BALESTRIERE invite les membres élus du Comité Directeur à se réunir afin de proposer ensuite à l'Assemblée Générale un candidat au poste de Président de la FFBB.

5. Election du Président

Monsieur Bernard DANNEL, en sa qualité de doyen d'âge du Comité Directeur, a présidé la réunion du Comité Directeur ayant pour vocation à désigner le candidat à la Présidence de la FFBB.

Au nom du Comité Directeur, Bernard DANNEL propose Jean-Pierre SIUTAT au poste de Président de la FFBB pour le mandat 2020-2024.

DEROULEMENT DU VOTE DU PRESIDENT

Me Didier DOMAT annonce que les opérations de vote relatives au vote du Président sont terminées et proclame les résultats :

Avec 493 331 voix exprimées, j'ai le plaisir de vous annoncer que l'Assemblée Générale a voté en faveur de la présidence de M. Jean-Pierre SIUTAT à hauteur de 98.79% des voix.

M. Jean-Pierre SIUTAT est donc président de la Fédération Française de Basketball pour une durée de 4 ans.

6. Conclusion du Président de la Fédération Française de Basketball réélu, Monsieur Jean-Pierre SIUTAT

« Applaudissements »

Merci, merci à tous. Je n'ai rien préparé pour le discours de clôture.

D'abord une pensée par rapport à ceux qui ont candidaté et qui n'ont pas été retenus. Je l'ai dit, je l'ai dit hier soir en petit comité, il y a de la place pour tout le monde. Surtout de la façon dont on travaille. On a des institutions, des gens qui doivent effectivement travailler avec un pouvoir je dirais de vote, mais l'important c'est la contribution à la démarche collective. Donc j'aurai l'occasion de les voir et les associer dans nos démarches parce qu'il y a vraiment beaucoup de travail. Ça me ferait vraiment très plaisir qu'ils puissent s'y associer. Ça c'est le premier point.

Le deuxième point, sans commenter les résultats en particulier, je voudrais remercier pour toute l'équipe la marque de confiance des délégués. On a essayé de faire le maxi. On a bien évidemment pas tout réussi, mais la volonté de travail est là. On a essayé de faire de la pédagogie, d'expliquer sur le terrain le pourquoi de nos orientations politiques, de nos actions, des fois sur des décisions qui ne sont pas très populaires mais l'important c'est d'avoir ce cap. Et je pense que cette fédération, que ce soit avec l'équipe que je préside, mais aussi les équipes précédentes, avec Yvan, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler depuis 1996, montre que cette forme de gouvernance a permis une stabilité de travail et je pense que c'est important. On montre l'exemple. Et je suis vraiment, je l'ai dit tout à l'heure à l'équipe quand on s'est réuni, très attristé par les critiques, souvent gratuites contre le système fédéral. A la base, on est tous des bénévoles, on donne le maxi. Quand on s'engage dans une fédération, on a cette volonté de réussir parce qu'on a la responsabilité de développement d'un club, nous c'est de 4000 clubs, c'est aussi d'un sport avec les échéances et les obligations de réussite, sur le plan sportif, sur le plan financier, sur le plan du rayonnement, sur le plan des services publics et tout. Et ce type de critique ça m'use. Je l'ai dit, ça me tue à petit feu. Je l'ai dit, je ne reviendrai pas dessus, ce sera mon dernier mandat à titre personnel.

Je pense qu'il faut qu'on prépare l'avenir. Ça use. C'est beaucoup de travail, beaucoup d'abnégation, beaucoup de plaisir aussi de rencontrer des gens extraordinaires sur le terrain. C'est un choix de vie qui est très dur. Donc vous le savez. J'aurais pu, à titre personnel partir sur d'autres activités, on m'a proposé de candidater pour le Comité Olympique, on m'a proposé aussi d'intégrer la FIBA Europe pour la présidence. J'ai fait le choix de rester au basket parce que c'est mon sport, c'est le sport que j'aime, c'est le sport que j'ai toujours adoré et je veux me donner jusqu'au bout par rapport à cela. L'échéance pour moi c'est 2024, pas parce qu'il y a des Jeux, mais parce que je considère qu'il faut préparer l'avenir et ne pas rester trop longtemps aussi sur des postes.

Voilà, je suis ravi de l'équipe qui est en place. On a beaucoup travaillé avec l'ancienne équipe. Quand on voit les résultats sans les commenter, c'est un gage de remerciement du groupe. On a travaillé en équipe, même si parfois on se fait critiquer quand on est en haut d'une structure, parce qu'on considère qu'on est dictateur. On a vraiment travaillé en équipe et ceux qui sont là au poste de vice-présidents, vice-présidentes ou secrétaire général sont bien au courant de la manière dont on compte travailler. Je prends l'exemple que j'ai souvent pris, du fameux 28 mars où on a stoppé les compétitions, on a passé 8h ensemble sur un travail qui a été une vraie réflexion collective avec derrière un travail en amont pour bien préparer les choses. Faut dire aussi que ça nous est arrivé en bureau d'être mis en minorité, nous, qui sommes considérés comme les grands décideurs, parce que c'est aussi la démocratie. On débat de sujets et à un moment donné, on peut ne pas se mettre d'accord sur certains sujets, on passe au vote et le vote à un moment donné peut se sortir d'une situation qu'on n'imagine

pas être celle qu'on avait prévue initialement. Et c'est ça qui est très bien. Tant qu'on aura ce type de débats, ce sera toujours enrichissant pour nous et pour le basket français. Vous dire aussi que dans la concertation qu'on a mise en place, on a souhaité que des présidents de Comités viennent assister aux Comités Directeurs de la Fédération, des membres du Comité Directeur d'assister aux Bureaux, pour qu'on voit le type de débat qu'on fait, avec globalement la façon dont on essaie d'enrichir ce débat. Et je pense que ça aussi c'est bien pour tout le monde.

Ça permet de montrer qu'on n'est pas hors sol, comme on peut parfois le dire : « les parisiens », « la fédération » est hors sol. On n'est pas hors sol. Quand je vois les gens qui sont ici, qui ont composé l'ancienne équipe et cette nouvelle équipe, ce sont les gens du terrain. Vous êtes des gens du terrain, je me considère encore comme quelqu'un du terrain. Voilà. Et ça c'est important. Moi je veux qu'on réussisse sur ces 4 ans. Il y aura du travail. Je ne vais pas le dire parce que je vais me faire engueuler mais il y aura du travail c'est évident. Notre prochain rendez-vous ça sera tout début janvier, puisqu'on a un Comité Directeur. Après ça sera travailler sur ce séminaire pour installer 2024.

Voilà. Deux grandes missions : les équipes de France, on a je pense réussi quelque chose. On est ici dans l'antre du Hand, le Hand s'est qualifié pour les Jeux systématiquement, c'est un grand des Jeux Olympiques, c'est tout leur mérite. Vous savez que dans le basket c'est beaucoup plus difficile. On avait été présent il y a très très très longtemps. En 2000 à Sidney je me souviens pour y avoir participé. Et puis ensuite on s'est retrouvé en 2012, les deux équipes, 2016 les deux équipes et puis on est qualifiés pour Tokyo et pour Paris 2024. Ça c'est une vraie fierté. Personne ne peut nous l'enlever ça, je l'ai dit tout à l'heure et je le pense. Il y a une petite vidéo, j'aimerais qu'on la regarde et qu'on associe le 3x3 dont on espère vivement que ses équipes de France soient au rendez-vous à Tokyo.

A part les équipes nationales sur lesquelles on a un gros travail pour réussir 2021 et réussir 2024, vous le savez, notre objectif c'est de continuer de développer le basket sur le territoire. Je fais un appel sincère à tout le monde : il ne faut pas se planquer sur un système de compétition où globalement c'est notre savoir-faire, on le développe, on le corrige, on le modifie etc. Mais je dirais ce n'est plus le sujet. Le sujet c'est demain, dans un monde où la concurrence est là, il faut qu'on soit beaucoup plus performants avec toutes nos pratiques non compétitives. J'ai effectivement beaucoup insisté sur tout ce qui est Basket Santé, Basket Inclusif, BaskeTonik tout ça, l'eSport. Si demain on veut réussir, il faudra qu'on s'y mette très sérieusement. On aura des annonces à faire cette semaine, vous le verrez. On est sur des dossiers qui sont importants, qui sont structurants pour le basket français. On veut réussir cette mutation. Parce que très sincèrement, les gens ne nous attendront pas sur ce dossier, ça va se faire. On s'en aperçoit, on le sent quand on regarde toutes les tables rondes auxquelles je participe, on s'aperçoit qu'on est plus sur ce débat de simples compétitions de 5x5 traditionnel. Il faut le conserver, il faut le bonifier, il faut que les gens se fassent plaisir, mais à côté de ça il faut qu'on bâtisse l'avenir. Ce sera pour nous un vrai gage de réussite pour 2024 j'insiste dessus. On avait une vidéo qui était prévue, je ne sais pas si elle va fonctionner. Je vous propose qu'on passe les deux consécutives et ensuite derrière je conclurai cette intervention.

Vidéos

« Applaudissements »

Merci. On avait choisi ces deux facettes du basket pour montrer toute la panoplie de ce qu'on peut faire. Je suis le plus ancien, dans cette équipe, je suis là depuis 1996, je ressens quand même le chemin parcouru depuis tant d'années tout ce qu'on est capable de faire, toutes les médailles. Si on devait compiler toutes les médailles qu'on a fait depuis 20 ans et derrière tout ce qu'on a réussi à développer, le 3x3 je veux dire c'est rentré dans les mœurs. Quand on voit comment les collectivités locales s'approprient le 3x3, comment le monde scolaire, le monde

universitaire s'approprient le 3x3 et les partenaires, je pense que c'est une réussite. Et puis tout ce qu'on a développé sur un sport collectif avec ses pratiques alternatives, je pense que c'est aussi un succès. On a tout pour réussir. Il faut maintenant qu'on s'embarque dans un vrai projet ensemble et ça c'est important. Ne pas avoir peur à un moment donné d'être secoué sur le terrain.

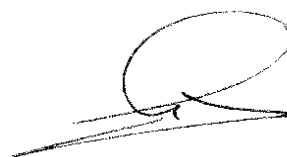
Pour finir, on a un vrai combat à mener, là pendant les semaines qui viennent : c'est la pandémie. Ça a été dit. Je sais que ça a été dit souvent, qu'on a été touché, qu'on continue à être touché, il faut se bagarrer, il faut combattre cette période, redonner goût à l'activité physique, redonner goût à nos clubs, à nos licenciés pour qu'ils reviennent faire de la compétition et puis goûter toutes les pratiques non-compétitives qu'on leur propose et puis bâtir après un lendemain qui sera j'espère meilleur. Donc voilà je donne rendez-vous déjà à toute l'équipe assez vite pour travailler sur la rentrée 2021 et puis à tous ceux qui sont derrière leurs écrans je donne un rendez-vous sur vos territoires le plus tôt possible et puis je vous souhaite bien évidemment une excellente fête de fin d'année. Cela ne va être pas simple, pas comme d'habitude, mais on pense bien à vous.

Une dernière pensée pour Cathy GISCOU, je la salue, je ne sais pas si elle est derrière. Philippe LEGNAME aussi, je veux le saluer et une vraie vraie pensée derrière aussi pour Pierre COLLOMB qui nous a quittés.

Voilà, merci à tous.



Le Président
Monsieur Jean-Pierre SIUTAT



Le Secrétaire Général
Monsieur Thierry BALESTRIERE